**** *« Les Jeunes, la foi et le discernement des vocations »*

*LES JEUNES DANS LE MONDE D’AUJOURD’HUI*

***28 JUIN 2018 :***

***Prions pour les jeunes !***

***PRIONS POUR LAS VOCATIONS !***

***Prions pour nous !***

***AUJOURD’HUI, DANS LA PRIERE POUR LES VOCATIONS, LIRE LE FRAGMENT DU DOCUMENT PREPARATOIRE AU SYNODE DES EVEQUES, (ci-joint) :***

***CES PAGES NOUS INTERPELLENT !***

**FOI, DISCERNEMENT, VOCATION**

À travers le parcours de ce Synode, l’Église veut réaffirmer son désir de rencontrer, d’accompagner, de se préoccuper de chaque jeune, sans en exclure aucun. Nous ne pouvons ni ne voulons les abandonner aux solitudes et aux exclusions auxquelles le monde les expose. Que leur vie soit une bonne expérience, qu’ils ne s’égarent pas sur des routes de violence ou de mort, que la déception ne les emprisonne pas dans l’aliénation : tout cela ne peut pas ne pas tenir à cœur à ceux qui ont été engendrés à la vie et à la foi et qui savent qu’ils ont reçu un grand don.

C’est en vertu de ce don que nous savons que venir au monde signifie rencontrer la promesse d’une vie bonne et qu’être écouté et protégé constitue l’expérience originelle qui inscrit en chacun la confiance de ne pas être abandonné au manque de sens et aux ténèbres de la mort, ainsi que l’espérance de pouvoir exprimer son originalité dans un parcours vers une vie en plénitude.

La sagesse de l’Église orientale nous aide à découvrir comment cette confiance est enracinée dans l’expérience des “ trois naissances ” : la naissance naturelle, comme femme ou comme homme dans un monde capable d’accueillir et de soutenir la vie ; la naissance du baptême « quand l’on devient fils de Dieu par la grâce » ; puis une troisième naissance, quand advient le passage  « du mode de vie corporel au mode de vie spirituel », qui ouvre à l’exercice mûr de la liberté (cf. *Discours de* *Philoxène de Mabboug*, évêque syrien du Vème siècle, n° 9).

Offrir à d’autres le don que nous-mêmes avons reçu signifie les accompagner au long d’un parcours, en étant proches d’eux pour affronter leurs fragilités et les difficultés de la vie, mais surtout en soutenant les libertés qui sont encore en train de se constituer. En raison de cela, l’Église, à partir de ses Pasteurs, est appelée à se mettre en discussion et à redécouvrir sa vocation à veiller sur les autres, dans le style que le Pape François a rappelé au début de son pontificat : « Le fait de prendre soin, de garder, demande bonté, demande d’être vécu avec tendresse. Dans les Évangiles, saint Joseph apparaît comme un homme fort, courageux, travailleur, mais dans son âme émerge une grande tendresse, qui n’est pas la vertu du faible, mais au contraire, dénote une force d’âme et une capacité d’attention, de compassion, de vraie ouverture à l’autre, d’amour» ([*Homélie pour le début du ministère pétrinien*](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2013/documents/papa-francesco_20130319_omelia-inizio-pontificato.html)*,*19 mars 2013).

***PRIONS !***